

COMMUNIQUÉ



DE PRESSE



Dirck Hals (1591-1656)
Études d'un homme assis, fumant la pipe, et de deux jambes, 1622-1627
© Rijksmuseum, Amsterdam, inv. R.P.T-1965-180

Deux expositions à la Fondation Custodia, Paris

Du dessin au tableau au siècle de Rembrandt

La Quête de la ligne. Trois siècles de dessin en Allemagne

du 4 février au 7 mai 2017



Du dessin au tableau au siècle de Rembrandt

du 4 février au 7 mai 2017

Après son succès à la National Gallery of Art à Washington pendant l'automne 2016, la Fondation Custodia présente à Paris l'exposition ***Du dessin au tableau au siècle de Rembrandt***. Pour la première fois après quatre siècles de séparation, sont réunis des tableaux hollandais avec leurs dessins préparatoires, aujourd'hui conservés dans les plus grands musées et cabinets d'arts graphiques au monde.

Sur les quelques milliers de dessins ayant traversé les siècles jusqu'à nous, très peu peuvent être mis en rapport avec une peinture identifiée et après des années de recherche, la National Gallery of Art et la Fondation Custodia sont heureuses de présenter au public le fruit de ce travail. Le Metropolitan Museum of Art de New York, le Fogg Art Museum de Boston, le Rijksmuseum d'Amsterdam, l'Albertina Museum de Vienne, l'Ashmolean Museum d'Oxford, le British Museum de Londres, la Gemäldegalerie ou encore le Kupferstichkabinett de Berlin ont prêté des œuvres afin de permettre à cette exposition d'être la plus complète possible. C'est une véritable plongée dans la création des tableaux hollandais du XVII^e siècle qui est proposée à la Fondation Custodia à Paris du 4 février au 7 mai 2017.

Près de vingt-cinq tableaux et cent dessins – au nombre desquels deux rares carnets d'esquisses et un exceptionnel album – permettent d'aborder les méthodes d'artistes aussi significatifs que Rembrandt, Pieter Saenredam, Adriaen et Isack van Ostade, Aelbert Cuyp, Willem van de Velde ou Jacob van Ruisdael.

Les paysages, natures mortes, portraits et scènes de genre du Siècle d'or hollandais sont si réalistes qu'ils semblent peints d'après nature. Pourtant, c'est bien en atelier que les artistes exécutaient ces tableaux, de même que leurs peintures d'histoire, utilisant souvent des dessins préparatoires comme point de départ. L'exposition explore les diverses méthodes employées par les artistes néerlandais pour créer leurs peintures à l'aide d'esquisses préliminaires et de dessins de construction.



La grande variété de feuilles sélectionnées illustre la multiplicité de leurs rôles dans le processus de création : carnets d'esquisses, dans lesquels les artistes consignaient leurs premières impressions d'un paysage ou d'un intérieur d'église ; études de figures, rapidement esquissées sur le vif ou très abouties, exécutées d'après un modèle posant – nu ou en costume – dans l'atelier (Cornelis Bega, *L'Alchimiste*, visuel 4) ; dessins d'architectures (Pieter Saenredam, *Le Chœur de l'église Saint-Bavon à Haarlem*, visuel 6) ;



« reportages » de batailles en mer et « portraits » de navires qu'utilisaient les peintres de marines ; études de fleurs (Balthasar van der Ast, *Étude d'une tulipe et d'une mouche*, visuel 8) ou de topographie ; grandes compositions directement préparatoires pour un portrait de groupe... tous les genres picturaux du Siècle d'or sont abordés.



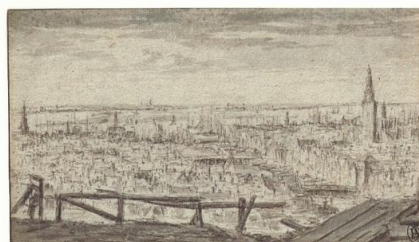
***Du dessin au tableau au siècle de Rembrandt* permet d'entrer dans l'intimité de la pratique de quarante des plus grands peintres hollandais.**



Si Rembrandt fut un formidable dessinateur, on connaît très peu de feuilles directement préparatoires pour ses tableaux. L'un de ces très rares exemples est cependant présent dans l'exposition : pour la composition complexe de son *Saint Jean-Baptiste prêchant*, le maître hollandais a étudié dans différents dessins le personnage central et la foule assemblée pour écouter le saint. On peut suivre l'artiste dans sa recherche d'une posture, d'une expression ou du détail d'un costume (visuels 10, 11, 12, 13).



La vue plongeante sur Amsterdam que Ruisdael réalisa sans aucun doute sur le motif, depuis les échafaudages d'un bâtiment en construction, a été le point de départ d'un remarquable tableau (Londres, collection privée en prêt à la National Gallery). La feuille, quoique de facture très enlevée, fournit d'innombrables détails pour la description de la ville au premier plan, tandis que Ruisdael extrapole dans la moitié supérieure avec un ciel nuageux dont il avait le secret (visuels 2 et 3).



Ainsi que le montre l'exposition, les artistes utilisaient souvent plusieurs dessins préparatoires pour un seul et même tableau. Aelbert Cuyp reprenait des vues topographiques dessinées sur le motif pour créer des paysages convaincants sur le fond desquels il agençait ses personnages et animaux, eux aussi d'abord étudiés dans des dessins exécutés d'après nature (visuels 16, 17 et 18).



Adriaen van Ostade, quant à lui, multipliait les études de compositions et détaillait ensuite certaines de ses figures dans des dessins à la pierre noire (visuels 19, 20 et 21).





Une merveilleuse concordance de dates a voulu que l'étape française de l'exposition *Du dessin au tableau au siècle de Rembrandt* coïncide avec la réouverture des salles des peintures des Pays-Bas et les trois expositions au musée du Louvre autour de la peinture et du dessin de genre hollandais :

Musée du Louvre (22 février – 22 mai 2017)

* *Vermeer et les maîtres de la peinture de genre au Siècle d'or*

* *Dessiner le quotidien en Hollande au Siècle d'or*

* *Peintures du Siècle d'or hollandais de la Leiden Collection*

Au printemps 2017, Paris célèbrera donc l'art du Siècle d'or !



L'exposition *Du dessin au tableau au siècle de Rembrandt* est accompagnée d'un catalogue richement illustré, fruit de la collaboration d'un groupe international de spécialistes sous la houlette de Ger Luijten (directeur de la Fondation Custodia), Peter Schatborn (ancien Directeur du Cabinet d'arts graphiques du Rijksmuseum, Amsterdam) et Arthur K. Wheelock Jr. (Conservateur des peintures nordiques à la National Gallery of Art, Washington). Dans ses trois essais et ses nombreuses études de cas, il offre au lecteur un panorama complet du XVII^e siècle hollandais.

Du dessin au tableau au siècle de Rembrandt

Fondation Custodia, Paris, National Gallery of Art, Washington, Skira editore, Milan, 2016

318 pp, 31 x 24,5 cm, ca. 300 illustrations couleur, relié

ISBN 978-88-572-3345-1

Prix : 59,00 €

Recommandé par le Figaroscope et The Wall Street Journal ('best gift for art lovers').

Le catalogue est disponible à la librairie de la Fondation Custodia au 121 rue de Lille – 75007 Paris.



Carl Julius Milde (1803-1875)

Figure féminine dans des rinceaux de style pompéien

© Collection particulière / Photo : Johannes von Mallinckrodt, Londres

La Quête de la ligne *Trois siècles de dessin en Allemagne*

du 4 février au 7 mai 2017

Pour la toute première fois en France, l'importante collection de dessins de l'historien de l'art allemand Hinrich Sieveking est présentée au public à la Fondation Custodia. Plus de 100 feuilles retracent l'histoire du dessin en Allemagne, du début du XVII^e siècle jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

L'exposition *La Quête de la ligne. Trois siècles de dessin en Allemagne* permet de découvrir trois périodes importantes pour l'art du dessin allemand : la période maniériste autour de 1600, le baroque, ainsi que l'art de l'époque de Goethe qui constitue le noyau de la collection, qui se distingue en outre par une prédilection pour le paysage et le portrait. Ce qui intéresse Sieveking dans le dessin allemand est sa diversité. La présence en Allemagne de plusieurs centres artistiques conduisit à l'émergence de styles beaucoup plus singuliers qu'en France par exemple, où l'art était fortement influencé par l'Académie.

L'exposition présentée dans les salles du bas de la Fondation Custodia, dévoile dans un premier temps **les dessins exécutés autour de 1600** dans les grands centres artistiques



d'Europe centrale : Prague, Augsbourg et Munich. On peut notamment admirer des magnifiques feuilles de la main des artistes maniéristes Pietro Candido (vers 1548-1628), Friedrich Sustis (vers 1540-1599), Matthäus Gundelach (vers 1566-1653) et Hans Rottenhammer (1564-1625). La très belle étude de Candido, *Esquisses de garçons jouant des instruments de musique* (visuel 1),

fut acquise par le collectionneur en 1979 alors qu'elle était attribuée à Bernardino Poccetti. Hinrich Sieveking sut toutefois y reconnaître la main de Candido, artiste né à Bruges sous le nom de Pieter de Witte, qui comptait en son temps parmi les peintres majeurs en Allemagne.

Le visiteur découvre ensuite des **dessins baroques**, notamment de l'Allemagne du Sud avec des œuvres de Johann Georg Bergmüller (1688-1762) et de Johann Wolfgang Baumgartner (1702-1761). De ce dernier, la très grande feuille, *L'Élément Feu*, vers 1750, est particulièrement impressionnante

(visuel 2). On y voit saint Florian, invoqué contre le feu, au-dessus d'une ville en flammes, dans une composition agrémentée de décors architecturaux d'inspiration rocaille. Le dessin servit de modèle à une gravure sur cuivre qui fait partie d'un ensemble dédié aux quatre éléments. La sélection est enrichie de plusieurs dessins d'artistes hambourgeois du XVII^e siècle : Jacob Weyer (1623-1670) et Hans Riesenberger (vers 1673-1740).



La plupart des œuvres exposées datent de l'époque de Goethe (1770-1830), **âge d'or du romantisme allemand**. Le dessin occupe alors une place éminente dans le domaine des beaux-arts. Un florilège de feuilles parmi lesquelles de nombreuses aquarelles montre la richesse artistique et thématique de cette période, à travers des paysages, des scènes historiques et des portraits.

Johann Heinrich Wilhelm Tischbein (1751-1829) et Julius Schnorr von Carolsfeld (1794-1872), deux artistes chers au collectionneur, sont particulièrement bien représentés dans l'exposition avec des œuvres variées. Deux feuilles de Tischbein illustrent *Le Roman de Renart*, montrant l'intérêt de l'artiste pour l'anthropomorphisme, qui attribue aux animaux



les caractéristiques du comportement humain (visuel 3). Quant à Julius Schnorr von Carolsfeld, différents types de dessins de sa main montrent son talent de dessinateur (visuels 6 et 7). Arrivé à Rome en 1818, Schnorr rejoignit les Nazaréens, dont il était l'un des plus illustres membres. Ce mouvement artistique avait pour ambition de renouveler la peinture religieuse en s'inspirant de l'art allemand et

italien des XV^e et XVI^e siècles. Le groupe des Nazaréens est également représenté par des œuvres de Friedrich Overbeck (1789-1869) et de Joseph von Führich (1800-1876).

Le renouveau de l'art du paysage à cette époque est reflété par des dessins d'artistes tels que Franz Kobell (1749-1822), Johann Georg von Dillis (1759-1841), Johann Christian Reinhart (1761-1847), Johann Martin von Rohden (1778-1868), Ernst Ferdinand Oehme (1797-1855), Ernst Fries (1801-1833) et Albert Venus (1842-1871). De ce dernier, l'aquarelle *Vue du Tibre dans la Campagna Romana près du Ponte Molle*, datée du 23 décembre 1866, capte la lumière cristalline d'une journée d'hiver ensoleillée au bord du Tibre près de Rome (visuel 12).



Enfin, l'intérêt du collectionneur pour **les artistes de Hambourg** se manifeste par la présence d'œuvres de parmi lesquelles figurent la délicatesse, *Deux épis de blé* *Le Triomphe de l'Amour* l'œuvre de l'artiste.



Philipp Otto Runge (1777-1810), magnifique feuille, toute en (visuel 5), mais aussi (visuel 4), un dessin important dans



Hinrich Sieveking, un collectionneur·connaisseur

Hinrich Sieveking est historien de l'art, spécialiste de l'époque de Goethe. Il travailla notamment comme conseiller pour la collection du Dr. Alfred et Elisabet Winterstein et fut le commissaire de l'exposition *L'Âge d'or du romantisme allemand* qui s'est tenue au Musée de la Vie romantique à Paris en 2008.

Avant d'étudier l'histoire de l'art, Sieveking est d'abord collectionneur. Il commence très tôt à acquérir des œuvres graphiques. Adolescent, sur la route vers son lycée, à Hambourg, il achète sa première œuvre importante grâce à son argent de poche, une gravure sur bois de l'artiste contemporain Gerhard Marcks. Plus tard, pendant ses études à Munich où il fait régulièrement le tour des galeries et brocantes, il découvre un paysage à la plume et à l'encre de Franz Kobell qu'il peut acquérir pour 5 DM (environ 2,50 euros).

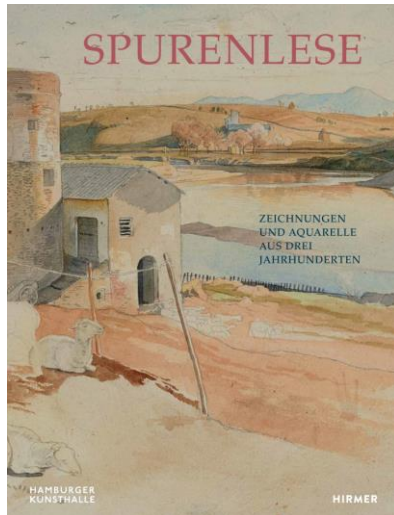
Issu d'une ancienne famille hambourgeoise qui comptait plusieurs collectionneurs, Hinrich Sieveking s'adonne à cette passion en s'orientant vers le dessin. Il est fasciné par ces œuvres qui témoignent du processus créatif et dévoilent les premières idées des artistes. Pour Sieveking, qui a une affinité forte avec la technique du dessin, celui-ci peut avoir la même vertu « curative » pour l'âme que la musique. Il considère que les lignes d'un dessin sont un signe de leur temps, fixant un moment dans la vie et l'œuvre d'un artiste. Ces lignes pouvant se lire comme une écriture, Sieveking trouve ainsi des analogies qui échappent à une observation superficielle.

Dans les premiers temps de sa quête de dessins pour sa collection, Sieveking se laisse guider par ses coups de cœur. Il achète alors des œuvres des écoles italienne, française, flamande, hollandaise et allemande (l'exposition montre à la fin du parcours une petite sélection de ces feuilles de diverses écoles). Sieveking fut très proche d'un autre collectionneur allemand, Wolfgang Ratjen (1943-1997), qui, comme lui, s'intéresse aux dessins allemands mais aussi italiens. Cette amitié, faite de véritables échanges et de complicité, explique la présence de nombreuses œuvres provenant de la collection Ratjen dans celle de Sieveking.

Au fur et à mesure de l'accroissement de sa collection, Sieveking s'intéresse de plus en plus à la relation entre les différents dessins et le contexte de leur création. Il décide alors de recentrer sa collection afin qu'elle reflète l'évolution du dessin en Allemagne. Après que cette collection fut montrée à l'automne 2016 à la Kunsthalle de Hambourg, la Fondation Custodia à Paris expose le fruit de ces années de recherches et d'acquisitions.



L'exposition est accompagnée d'un catalogue en allemand :



Spurenlese. Zeichnungen und Aquarelle aus drei Jahrhunderten

Sous la direction de Peter Prange et Andreas Stolzenburg, avec des contributions de 36 spécialistes et un entretien avec le collectionneur Hinrich Sieveking mené par Gina Thomas, Londres

Hirmer Verlag, Munich, 2016

320 pp, 240 illustrations

ISBN 978-3-7774-2673-0

Prix 39,00 €

Le catalogue est disponible à la librairie de la Fondation Custodia au 121 rue de Lille – 75007 Paris.



Deux expositions à la Fondation Custodia, du 4 février au 7 mai 2017

Renseignements pratiques :

EXPOSITIONS

Du dessin au tableau au siècle de Rembrandt

La Quête de la ligne. Trois siècles de dessin en Allemagne

DATES

du 4 février au 7 mai 2017

VERNISSAGE PRESSE

Vendredi 3 février 2017 de 10h à 11h30

VERNISSAGE PUBLIC

Vendredi 3 février 2017 de 18h à 20h30

LIEU

Fondation Custodia

121, rue de Lille · 75007 Paris · France

www.fondationcustodia.fr

TRANSPORTS

Métro Assemblée Nationale (ligne 12) ou Invalides (lignes 8 et 13, RER C)

Bus 63, 73, 83, 84, 94 : Assemblée Nationale

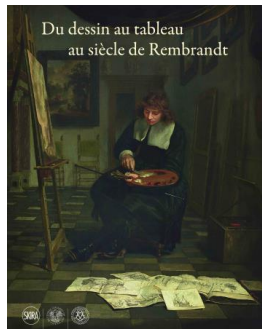
HEURES D'OUVERTURE

Tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

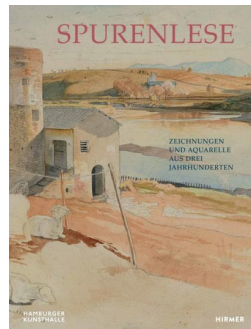
TARIFS

Plein tarif 10 € / Tarif réduit 7 €

CATALOGUES



Du dessin au tableau au siècle de Rembrandt
(catalogue en français)
Fondation Custodia,
National Gallery of Art,
Skira editore, 2016



Spurenlese. Zeichnungen und Aquarelle aus drei Jahrhunderten
(catalogue en allemand)
Hirmer Verlag, Munich, 2016

Les deux catalogues sont disponibles auprès de la Fondation Custodia.

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Gaëlle de Bernède

gaelledebenede@gmail.com

Tel. : +33 (0)1 75 43 46 80

COMMUNICATION PAYS-BAS ET BELGIQUE

Noepy Testa

noepy@entesta.nl

Tel. : +31 (0)6 29 14 10 54

DIRECTEUR DE LA FONDATION CUSTODIA

Ger Luijten

coll.lugt@fondationcustodia.fr

Tel. +33 (0)1 47 05 75 19

Visuels disponibles pour la presse

Du dessin au tableau au siècle de Rembrandt



1. Dirck Hals (1591-1656)

Études d'un homme assis, fumant la pipe, et de deux jambes, 1622-1627
Pinceau et encre brune, peinture brune, rehauts de gouache blanche,
sur une esquisse à la pierre noire, 277 x 178 mm
© Rijksmuseum, Amsterdam, inv. RP-T-1965-180



2. Jacob van Ruisdael (1628/29-1682)

Vue sur Amsterdam et l'IJ, vers 1665

Pierre noire et lavis gris, 86 x 152 mm

© Rijksmuseum, Amsterdam, inv. RP-T-1960-116



3. Jacob van Ruisdael (1628/29-1682)

Panorama d'Amsterdam, du port et de l'IJ,
vers 1665-1670

Huile sur toile, 41,5 x 40,7 cm

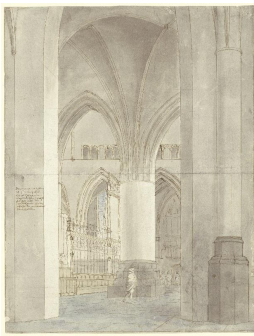
© Collection particulière, Angleterre, en prêt à la
National Gallery, Londres, inv. 11052



4. Cornelis Bega (1631/32–1664)
L'Alchimiste, vers 1663
Pierre noire et rehauts blancs, sur papier bleu,
173 x 142 mm
© Musée Mayer van den Bergh, Anvers,
inv. mmb.1049



5. Cornelis Bega (1631/32–1664)
L'Alchimiste, 1663
Huile sur toile, marouflée sur panneau, 35 x 28,6 cm
© National Gallery of Art, Washington,
don de Mme Martin Wunsch provenant de la
Collection Ethel et Martin Wunsch, inv. 2013.34.1



6. Pieter Saenredam (1597–1665)
Le Chœur de l'église Saint-Bavon à Haarlem, 1636
Plume et encre brune, encre grise à la pointe du
pinceau, lavis gris, 480 x 370 mm
© Noord-Hollands Archief, Kennemer Atlas,
Haarlem, inv. 53-001702 g



7. Pieter Saenredam (1597–1665)
Le Chœur de l'église Saint-Bavon à Haarlem, 1636
Huile sur panneau, 49 x 36,6 cm
© Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,
inv. 396



8. Balthasar van der Ast (1593/94–1657)
*Étude d'une tulipe (Amiral Pottebacker) et d'une
mouche*, 1620-1630
Gouache, aquarelle et tempera, 313 x 202 mm
© Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,
inv. 6534/42



9. Balthasar van der Ast (1593/94–1657)
Nature morte de fleurs, vers 1630
Huile sur panneau, 37,2 x 24,5 cm
© Collection Eijk et Rose-Marie de Mol van Otterloo



10. Rembrandt Harmensz van Rijn (1606–1669)

Saint Jean-Baptiste prêchant, 1634-1635

Huile sur toile marouflée sur panneau, 63 x 81,3 cm

© Staatliche Museen zu Berlin, Gemäldegalerie, inv. 828 k



11. Rembrandt Harmensz van Rijn
(1606–1669)

Études de scribes pour le

« *Saint Jean-Baptiste prêchant* »

Plume et encre brune, 167 x 195 mm

© Staatliche Museen zu Berlin,

Kupferstichkabinett, inv. kdz 3773



12. Rembrandt Harmensz
van Rijn (1606–1669)

Personnages de l'auditoire pour le

« *Saint Jean-Baptiste prêchant* »

Plume et encre brune, lavis
brun, quelques rehauts de
blanc opaque, 189 x 125 mm

© Staatliche Museen zu

Berlin, Kupferstichkabinett,

inv. kdz 5243



13. Rembrandt Harmensz van Rijn
(1606–1669)

Deux études de saint Jean pour le

« *Saint Jean-Baptiste prêchant* »

Sanguine, 176 x 186 mm

© Courtauld Gallery, Collection

Seilern, Londres, inv. d 1978pg.182



14. Cornelis Saftleven (1607–1681)
Chasseur endormi, 1642
Pierre noire et lavis gris, 169 x 238 mm
© Collection Maida et George Abrams, Boston



15. Cornelis Saftleven (1607–1681) et
Herman Saftleven (vers 1609–1685)
Chasseur endormi dans un paysage, 1642 ou
légèrement postérieur
Huile sur panneau, 36,8 x 52 cm
© Collection Maida et George Abrams, Boston



16. Aelbert Cuyp (1620–1691)
Paysage avec des bergers, vers 1650-1652
Huile sur panneau, 48 x 82,5 cm
© National Gallery of Art, Collection Corcoran (Collection William A. Clark),
Washington, inv. 2014.79.707



17. Aelbert Cuyp (1620–1691)
Calcar, avec Monterberg dans le lointain, début des
années 1640
Pierre noire, lavis gris et aquarelle verte et ocre,
partiellement recouvert de gomme arabique,
185 x 495 mm
© The Metropolitan Museum of Art, New York,
provenant de la Collection Rita et Frits Markus,
legs de Rita Markus, 2005, inv. 2005.330.4



18. Aelbert Cuyp (1620–1691)
Études d'une vache et d'un cheval, vers 1650
Pierre noire, graphite et lavis gris, 84 x 125 mm
© Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,
inv. 458



19. Adriaen van Ostade (1610–1685)
Paysans dansant dans une taverne, 1659
Huile sur panneau, 44,1 x 60,3 cm
© Saint Louis Art Museum, Saint Louis,
Fonds des Amis du musée, inv. 147.1966



20. Adriaen van Ostade (1610–1685)
Homme dansant, vers 1659
Pierre noire et craie blanche sur papier beige,
144 x 75 mm
© Rijksmuseum, Amsterdam, acquis grâce au support
du Fonds F. G. Waller, de la Belpport Familienstiftung
et à une contribution du Legs de J. A. Z. comte de
Regteren Limpurg, inv. RP-T-1981-237



21. Adriaen van Ostade (1610–1685)
Paysans dansant, vers 1659
Pierre noire, plume et encre brune, 132 x 267 mm
© Hamburger Kunsthalle, Hambourg, inv. 22304

Visuels disponibles pour la presse

La Quête de la ligne *Trois siècles de dessin en Allemagne*



1. Pietro Candido (vers 1548-1628)
Esquisses de garçons jouant des instruments de musique
Pierre noire et fusain, plume et encre noire, rehauts de blanc, sur papier ocre, 195 x 310 mm
© Collection particulière / Photo : Johannes von Mallinckrodt, Londres



2. Johann Wolfgang Baumgartner (1702-1761)
Saint Florian et l'élément Feu, vers 1750
Plume et pinceau à l'encre grise et noire, rehauts de blanc, 475 x 694 mm
© Collection particulière / Photo : Johannes von Mallinckrodt, Londres



3. Johann Heinrich Wilhelm Tischbein (1751-1829)
Illustration pour « Le Roman de Renart » :
Renart conduit au gibet
Aquarelle, plume et encre noire, 240 x 380 mm
© Collection particulière / Photo : Johannes von Mallinckrodt, Londres



4. Philipp Otto Runge (1777-1810)
Le Triomphe de l'Amour, 1800
Plume, pinceau et encre grise,
265 x 396 mm
© Collection particulière / Photo : Johannes von
Mallinckrodt, Londres



5. Philipp Otto Runge (1777-1810)
Deux épis de blé, vers 1808
Plume et encre noire, 293 x 234 mm
© Collection particulière / Photo : Johannes von
Mallinckrodt, Londres



6. Julius Schnorr von Carolsfeld (1794-1872)
La Fuite de Jacob, 1829
Plume et encre brune sur une esquisse à la sanguine
sur vélin, 220 x 258 mm
© Collection particulière / Photo : Johannes von
Mallinckrodt, Londres



7. Julius Schnorr von Carolsfeld (1794-1872)
Étude d'une jeune femme se penchant en avant,
vers 1820
Graphite, rehauts de blanc, sur papier gris-vert,
326 x 443 mm
© Collection particulière / Photo : Johannes von
Mallinckrodt, Londres



8. Gustav Heinrich Naeke (1786-1835)
Portrait en profil de l'artiste Heinrich Reinhold
(1788-1825)
Graphite, 146 x 94 mm
© Collection particulière / Photo : Johannes von
Mallinckrodt, Londres



9. Erwin Speckter (1806-1835)
Bernhard Neber et Erwin Speckter dans leur atelier
à Rome, 1831
Aquarelle sur un tracé au graphite, 192 x 249 mm
© Collection particulière / Photo : Johannes von
Mallinckrodt, Londres



10. Carl Julius Milde (1803-1875)

Figure féminine dans des rinceaux de style pompéien

Aquarelle, 219 x 268 mm

© Collection particulière / Photo : Johannes von Mallinckrodt, Londres



11. Ernst Ferdinand Oehme (1797-1855)

Paysage fluvial au matin, 1840

Aquarelle, 140 x 204 mm

© Collection particulière / Photo : Johannes von Mallinckrodt, Londres



12. Albert Venus (1842-1871)

Vue du Tibre près du Ponte Molle, Campagna Romana, 1866

Aquarelle sur un tracé au graphite et à la pierre noire,
256 x 417 mm

© Collection particulière / Photo : Johannes von Mallinckrodt, Londres